Résumés français

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **44 (1957)**

Heft 5: **Sonderheft Frankreich**

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

L'architecture française de 1945 à 1957 151
par Claudius Petit

Après les destructions de la guerre, le désir de retrouver ce qu'on avait perdu inclina malheureusement la reconstruction à n'être souvent qu'une reconstitution. Sans doute, des conceptions plus modernes ont triomphé çà et là (Marseille, Nantes, etc.), meis il s'agit le plus souvent de fragments n'atteignant jamais les proportions d'une ville. Toutefois, la conscience des besoins nouveaux résultant de la démographie et de la transformation de la technique, s'affermit: idée de la densité résidentielle et principe de l'aménagement du territoire, avec le désir de tirer enfin profit de la recherche des grand solitaires (T. Garnier, F. L. Wright, Le Corbusier). Malheureusement, les plus grands constructeurs ne sont guère présents dans la vie contemporaine que par des reflets. Cependant, l'occasion offerte par la nécessité de guérir les plaies résultant de la catastrophe est à tel point unique qu'il faut espérer en la possibilité de voir s'associer les bâtisseurs et les peuples pour l'avènement d'une nouvelle Renaissance.

Aspects de l'urbanisme en Algérie et Tunisie 160
par F. A. Emery

De tout temps, le Maghreb a subi deux courants d'influence, l'un de l'Est à l'Ouest (Phéniciens, Byzance, Arabes), l'autre du Nord au Sud (Rome, les Barbares, la France), et il en résulte que cette vaste région rassemble la plus riche collection de solutions urbanistiques à travers les âges: villes romaines, admirables cités arabes – par ex. du Mzab, ou encore les casbas –, villes turques, villages kabyles, enfin, dans sa conception qui n'est plus seulement méditerranéenne, la ville moderne (française). En Algérie, les immigrants du Nord se sont installés au cœur même des villes africaines, ce qui eût pu amener une synthèse peut-être harmonieuse, si l'augmentation imprévue et immense de la population musulmane n'avait pas précipité l'évolution vers le chaos, condamnant les règlements les meilleurs à demeurer lettre morte: dégradation des palais turcs et arabes en sordides immeubles de rapport, lotissement des parcs, et cette plaie: les bidonvilles. Et cependant, ce que les urbanistes (Agache, Prost, Rotival, Le Corbusier, Dalloz, Zehrfuss, Bardet) ont réalisé est, encore que fragmentaire, aussi important qu'en Europe. Mais le plan d'aménagement d'Alger, de Le Corbusier, est quasi inconnu sur place et l'admirable Palais du Gouvernement général, d'A. et G. Perret, a été conçu en dehors de l'influence de Le Corbusier. La période de grand élan due à l'installation du gouvernement provisoire à Alger en 1943 a été suivie d'une époque de fièvre constructive désordonnée, avec multiplication des gratte-ciel et une recherche plutôt théâtrale des effets. Ce qui n'empêche pas de belles œuvres d'urbanisme (dépassant même les «dogmes» de Le Corbusier). Actuellement, il est trop tôt pour augurer de l'avenir et savoir si les villes nord-africaines échapperont au double danger qui les guette: le vieillissement, et, à l'opposé, les excès exaltés de la démesure.

Urbanisme au Maroc 164
par M. M. Ecochard

Grâce à la compréhension du résident général E. Labonne, l'auteur a pu, au Maroc, prendre l'urbanisme, chose rare, au niveau de l'Etat, non pas pour une simple centralisation administrative, mais par la création d'une équipe (législateurs, urbanistes, architectes et paysagistes) œuvrant à l'équipement du territoire et à l'aménagement des villes, des bourgs ruraux et même des villages, avec construction de grandes voies et service de plantations. Comme il y a 6 fois plus de Marocains que d'Européens, on a travaillé 6 fois plus pour les premiers, le problème le plus urgent étant l'habitat du grand nombre, posé par la désertion des campagnes et l'accroissement foudroyant des villes. Selon une discipline générale basée sur la Charte d'Athènes, on a cherché, entre autres, à l'échelon urbain, de faire un tout des villes européennes et musulmanes (aucune ségrégation), et, au point de vue habitation, d'appliquer une trame d'habitat minimum (2 pièces sur cour ouverte). L'auteur pense que le Maroc indépendant, en dépit des difficultés, poursuivra cette tâche.

L'équipement de l'habitation en France 171
par Charlotte Périand

L'auteur appelle de ses vœux une culture de l'habitation favorable tant au travail qu'à la détente. Il y faudrait la synthèse des divers arts intéressés, œuvrant dans l'esprit d'un fonctionnalisme qui aurait cessé d'être abstrait.

Les arts plastiques dans la vie contemporaine 175
par Raymond Cogniat

Notre temps donne de plus en plus un rôle essentiel à l'image. En quelle façon l'art pur agit-il sur le cadre de la vie quotidienne? Deux tendances contradictoires: celle d'une recherche d'art pur de plus en plus intransigeante, et celle, tout opposée, d'incorporer à la vie courante les découvertes faites au nom de cette pureté. En France, la situation présente ceci de particulièrement complexe que ce pays a connu les mouvements d'art les plus révolutionnaires, mais aussi, du côté officiel (Institut, etc.), l'académisme le plus fermé aux innovations, et, en outre, si, aujourd'hui, l'Administration semble soucieuse de rattrapper son retard, on assiste à ce phénomène paradoxal que ce sont les usagers qui freinent, le grand public reprochant souvent aux bureaux leurs audaces. Heureusement, outre un certain nombre de grandes réalisations architecturales en cours d'exécution, on assiste à l'adhésion des plus grands artistes à la tâche d'œuvrer en dehors de l'art pur (céramiques de Picasso, tapisseries de Lurçat, etc., Salon de l'art mural lancé par Saint-Maur). Une nouvelle pensée se fait jour, s'il faut cependant constater que les efforts restent actuellement encore dispersés.

Livres et estampes en France 178
par Luce Hoctin

Au cours du 19e siècle, le livre était tombé fort bas et c'est vers 1900 qu'avec Ambroise Vollard en a commencé la renaissance, sous le signe de la grande innovation que fut alors l'illustration lithographique confiée aux plus grands artistes. Ce mouvement continua jusque pendant la seconde guerre et est allé s'amplifiant encore depuis 1946, de jeunes éditeurs s'adressant même à de jeunes peintres, et l'on voit aussi parfois le cas d'une création simultanée de l'écrivain et de l'illustrateur. Outre ces ouvrages de luxe, grande importance des clubs du livre pour le relèvement des belles éditions (de demi-luxe, par ex.); grande importance, aussi, des éditions d'estampes. Enfin la création de la Triennale de l'art français au Musée des Arts décoratifs, ne laissera pas d'intensifier cette renaissance générale embrassant la typographie, l'estampe et la reliure.

L'art publicitaire en France 183
par Denys Chevalier

Depuis 12 ans, le problème de la photo en couleur domine l'art publicitaire. Le règne généralisé de la «pine up» parut au début condamner à mort l'affiche traditionnelle. Mais il n'en fut rien, les dessinateurs trouvèrent d'autres débouchés, de nouveaux moyens d'expression (entre autres l'affiche de cinéma) et, si les entreprises privées se détournent des catalogues, l'Etat multiplie en revanche les éditions publicitaires, en même temps que la pochette de disque a pris un soudain essor. Mais à terrain nouveau, style nouveau: de même que les P. Colin, Loupot, Cassandre avaient détrôné le style Capiello, leurs cadets, Villemot, Savignac, J. Colin, F. Bernard, A. François, etc., ont créé un style publicitaire plus soucieux des recherches techniques, plus évocateur que descriptif, accordant plus d'importance aux éléments graphiques qu'aux éléments picturaux et dont l'esprit répond à la vision d'un univers en perpétuel mouvement accéléré.